



**Les Fleurs Des Vies Des Saints Et Des Festes De Toute  
L'Annee, Suivant L'Usage Du Calendrier Romain Reforme**

Augmentees des Saints & Bien-heureux Peres Iesuites, de Saint Charles  
Borromeo, & de Sainte Françoise ; Avec le Martyrologe Romain, pour  
tous les iours de l'Annee ...

**Ribadeneyra, Pedro de**

**Paris, 1631**

vii La vie des ss. Marcel & Apulée, mart.

---

[urn:nbn:de:hbz:466:1-75777](https://nbn-resolving.org/urn:nbn:de:hbz:466:1-75777)

Prefect de l'Orient, afin qu'il les forçast par toutes sortes de tourmens d'adorer les dieux. L'Empereur ordonna cela pour les mattrer davantage de la longueur du chemin, estans accablez de grosses chaines de fer: & parce qu'Antiochus estoit vn homme cruel & reuesche, qui execto sans mercy ce qu'il luy commandoit, joint qu'ayant esté comme seruiteur de Serge, & obtenu la dignité de prefect par sa faueur, l'Empereur estimoit que Serge tiendroit pour le plus grand affront du monde d'estre presenté deuant celuy qui n'estoit rien au prix de luy, & iugé par son inferieur qui luy deuoit tout ce qu'il estoit. Maximian escriuit vne lettre à Antiochus pour luy faire entendre sa volôté. On mena les Saints où il estoit, lesquels il fit mettre en prison, en laquelle ils imploroient l'assistance diuine en ce rude combat qu'ils attendoient; nostre Seigneur leur enuoya vn Ange qui les consola & encouragea, leur disant qu'ils n'eussent point de peur, parce que Dieu seroit leur deffenseur, qui demeurerait avec eux, & leur donneroit victoire. Antiochus vsa de tous les moyes possibles pour destourner les saints Martyrs de la confession de Iesus-Christ. & voyant qu'il n'aduanoit rien, il fit fouetter Bach avec des nerfs de boeuf, par quatre piffans paillards, qui luy donnerent tant de coups, qu'ils luy deschirerent toute la peau; de façon qu'ayant ouy vne voix du ciel qui l'appelloit il trespassa en ce tourment. Depuis il s'apparut à saint Serge tout resplendissant de gloire, & luy fit voir en la prison l'ineffable couronne qu'il auoit acquise par ces tourmens, l'exhortant de souffrir vaillamment ceux qui luy estoient preparez, afin que comme ils auoient esté compagnons d'armes & de peines, ils le fussent aussi de victoire & triomphe. Antiochus desiroit infiniment d'amolir Serge, & le reduire à son opinion, ce qui luy fut impossible: Doncques pour satisfaire à la volôté de l'Empereur, & ne degenerer de sa cruauté naturelle, il luy fit chauffer des foyliers semez par le dedans de pointes aiguës de cloux, & le fit courir trois lieues deuant son coche, avec vne indicible douleur du saint Martyr, qui jectoit deux ruisseaux de sang par les pieds. Mais la nuit d'apres vn Ange le visita, & luy guarit la plante des pieds, comme s'il n'y eust iamais eu de mal.

L'iniuste Iuge attribua la grace de Dieu à l'art Magique, & le fit derechef passer par le mesme tourment: mais en fin voyant qu'il perdoit le temps, & qu'il n'y auoit aucun moyen de faire flechir le saint Martyr, il luy fit trancher la teste. Vne grande multitude d'hommes & de femmes accompagnerent saint Serge iusques au lieu du supplice, mesme des bestes feroces aussi douces que moutons, alioient apres luy, comme par honneur & reuerence. Auparauant qu'on executast la sentence, il s'agenouilla, suppliant nostre Seigneur d'accepter le sacrifice de sa vie qu'il luy offroit, & de pardonner à ceux qui le faisoient mourir, leur donnant à cognoistre sa vraye lumiere & verité. Il entendit vne voix qui l'invitoit d'aller au Ciel, en le congratulant de sa victoire. Il

fut executé le 7. d'Octobre, & depuis son corps fut enterré en vne superbe Eglise que les Chrestiens bastirent en son nom. Nostre Seigneur opera tant de miracles par saint Serge, que les fideles alloient en pelerinage à son tombeau, & non seulement les Chrestiens participét de plusieurs grâds bien-faits par l'intercession de saint Serge, mais aussi les infideles, les Payens & Gentils. Le Roy de Perse Cosdroas, ayant eu des enfans de la Royne Sira sa femme, & apres auoir esté deluré de grands perils & calamitez par les prieres de saint Serge (auquel il s'estoit recommandé) enuoya en son Eglise vne tres-riche Croix d'or, avec d'autres presens de valeur. Et l'Empereur Iustiniâ fit bastir deux magnifiques Eglises en son nom, l'vne en Constantinople, & l'autre en Prolemaide. La memoire de ces saints martyrs a esté tres-celebré à Rome, où il leur fut construit vne Eglise, qui est vn tiltre de Diacre Cardinal, laquelle fust rebastie & augmentee par le Pape Gregoire III. Et la ville mesme en laquelle saint Serge fust martyrisé, s'appelle maintenât Sergiopolis. Le martyre de ces saints arriua l'an de nostre Seigneur 309. Les quatre Martyrologes font mention d'eux, Nicephore liure 7. chap. 14. & liure 15. chap. 26. & 17 liure 18. chap. 21. & le 2. Concile de Nicea action 5 & le Pré spirituel chap. 180. & Theodoret de la verité Euangelique liure 8. Euagre liure 4. chap. 27. & liure 6. chap. 20. & Gregoire de Tours en l'Histoire de France liu. 7. chap. 31.

LA VIE DES SAINTS MARCEL, & Apulée, Martyrs.



N ce mesme iour 7. Octobre, l'Eglise fait commemoratiô de saint Marcel & Apulee Martyrs, qui estoient disciples de Simeon le Magicien, & ayant entendu les disputes que saint Pierre eust contre

luy, où il fust vaincu & terracé, & veu les ceures merueilleuses que faisoit le glorieux Apostre, ils quitterent leur maistre trompeur, & se firent Chrestiens, demeurans avec saint Pierre iusques à son deceds, & en fin meriterent de respandre leur sang pour ceste foy & doctrine qu'ils auoient apprise du saint Apostre: vn Iuge nommé Aurelian les fit mourir le septiesme d'Octobre, l'an de nostre Seigneur 90. Leurs corps furent enterrez aux pieds des murs de la ville de Rome. Les quatre Martyrologes font mention d'eux.

A Rome sur le chemin qui mene vers Ardea, fut enterré saint Marc Pape & Confesseur, lequel du temps de l'Empereur Constantin gouverna l'Eglise, & fut renommé pour ses grandes vertus. Es quartiers d'Orient en la Prouince que les Romains appelloient Augusta Euphratesia, moururent les saints martyrs, Serge & Bach Gentils-hommes Romains. Bach fut du temps de l'Empereur Maximian, si long-temps, & si furieusement battu à corps de nerfs de boeufs, qu'en ayant tout le corps descouppé & deschiré, il rendit son ame à Dieu. Serge fut contraint de chauffer par deux diuerses fois, certains bradequins tissus au dedans de cloux fort aiguës.

6. & courir vn long chemin : mais demeurant ferme & constant en la Foy, il eut la teste tranchée. Le lieu où il repose est de son nom appelé Sergopolis, & fréquenté par vn grand concours de peuple, qui va là, pour les miracles qui y ont esté faits, & plusieurs y portent de grands dons & offrandes. A Rome decederent les saints martyrs, Marcel & Apotee, qui auoient premierement suuy Simeon le Magicien : mais voyant les grands miracles que nostre Sauueur faisoit par saint Pierre, quittans Simeon, ils embrasserent la Foy de Iesus-Christ, & apres le martyre des Apostres, du temps d'Aurelian consulaire, receurent la couronne du martyre, & furent enseuclz bien pres de Rome. En la susdite prouince, que les Romains nommoient Euphratesia, mourut encore sainte Iulie vierge, laquelle fut martyrizée du temps de Iulian President. A Padoue sainte Iustine vierge & martyre. A Ancone les saintes Palatiare vierge, & Laurence, lesquelles durant la persecution de Diocletian, sous le President Dion, y furent bannies, & ayans enduré plusieurs incommoditez & miseres, passerent à vne meilleure vie. A Bourges deceda saint Augustin Prestre & confesseur. A Rheims saint Aelan Prestre & confesseur. A tel iour se fait la commemoration de nostre Dame de la victoire, ordonnee par le Pape Pie V. du nom, pour action de graces de la victoire signalee que les Chrestiens gagnerent contre le Turc, par l'ayde & assistance particuliere de nostre Dame, l'an 1571.

### LA VIE DE SAINCTE PELAGIE Penitente.

**C**omme on celebroit en la ville d'Antioche vn Synode de huit Euesques dans l'Eglise de saint Iulian Martyr durant la predication de l'Euesque d'Esse Nonne, homme tres-parfait, & d'vne admirable saincteté, il passa deuant la porte de l'Eglise, où les Euesques estoient assis, vne fameuse courisane nommée Pelagie, avec grand fuitte & apparat : elle estoit montée sur vn mulet, à la façon du pays, accompagnée d'vne multitude de seruiteurs & seruantes, ses habits estoient si riches & precieux, que les doubleures & fouliers estoient brodez d'or, & de perles Orientales.

Elle auoit la teste & le sein descouuert, avec des carquans de pierreries autour du col, elle jettoit des ceillades amoureuses de costé & d'autre : sa beauré sembloit si rare aux hommes charnels, qu'ils ne se pouuoient rassasier de la voir. Elle estoit si parfumee, que quand elle approcha de la porte de l'Eglise, les assistans en furent tous Embaufmez. Ce spectacle fit fort mal au cœur aux euesques qui estoient là congregatez : lesquels soupirans de regret, tournerent la teste de peur de voir ceste femme effrontee : Il n'y eut que Nonne qui regarda attentiuement ceste miserable femme, & la suiuit de l'œil iusques à ce qu'il ne la veid plus : puis se tournât vers les euesques, il leur demâda en pleurant, s'ils auoient point pris plaisir à cōsiderer ceste femme : à quoy n'ayâs point respondu : Quant à moy, dit il, ie confesse qu'elle m'a pleu, parce que ie croy que Dieu se seruira de ceste femme au grand Iugement pour nous condâner, & nous faire redre conte de nos charges & ministeres. Puis il leur declara le soin & le temps que mettoit ceste femme à se parer, pour plaire aux hōmes qui sont auourd'huy, & demain plus, & la negligence que nous appor-

tons à l'embellissement de nos ames, pour les faire paroître deuant ce Seigneur, qui est le Roy du Ciel & de la terre, qui recompense du loyer eternal ceux qui le seruent.

Après ce discours, il se retira en la chambre, & se prosternant par terre, il fraploit sa poitrine, demandant à chaudes larmes pardon à Dieu de ses pechez, & de la tepidite dont il se seruoit estât prestre, Euesque, & participât tous les iours à ses diuins mysteres, & par conseqūt obligé de mōstrer l'exemple aux autres : attendu que ceste miserable pechereffe prenoit plus de peine en vn iour à s'attiffer, qu'il n'en employoit toute sa vie à redresser son ame. Il ne pouoit s'ellâcher de pleurer, & de ie douloir de soy-mesme, confiderant d'vn costé qui estoit ceste femme, & les hōmes, & ce qu'elle faisoit pour leur plaire : & d'autre part qu'il estoit, & ce que Dieu est, & le peu de peine qu'il prenoit pour luy estre agreable. Le dimâche venu, tous les Euesques estâs à la messe, apres que le S. Euangile fut dit, le Patriarche d'Antioche donna le liure à Nonne, le priant de faire l'exhortatiō au peuple : ce qu'il fit, & manifesta le thresor caché de sciēce, & esprit diuin que N. S. I. C. auoit enfermé dâs son cœur. Il ne se seruoit point de paroles elegâtes & polies, ny de raisons subtiles & philosophiques, ny de leloquēce, ains de sentēces solides, vrayes & remplies de l'esprit de Dieu, aiguës & efficaces, pour briser & amollir les cœurs endurcis : Il commença à reprendre les vices, & à représenter l'espouuâtable iugement de Dieu, la punition des mechans, & la recompense des bōs, & ce avec tant de ferueur, que tous ceux qui escoutoient les paroles du S. Euesque pleurerent amerement. Ceste courisane dont nous auons parlé se trouua à ce Sermon, ores qu'elle ne fust pas Chretienne, & n'eust aucun soucy d'assister à la predication, ou de penser à sa consciēce, ny mesme de venir à l'Eglise ; neantmoins Dieu permit pour son salut qu'elle s'y trouua. Les paroles de Nonne penetrerent si fort en son cœur, qu'apres auoir bien pleuré au Sermon, si tost qu'elle sceut que le Predicateur estoit retiré en sa chambre, elle luy enuoya par deux hommes vne lettre dont la teneur s'ensuit : Au saint disciple de Iesus-Christ, la pechereffe escholiere du diable. I'ay oüy dire de vostre Dieu qu'il est descendu des cieus en terre pour le salut des hommes, & que celuy que les Cherubins n'oseroient regarder, comest aparty les pecheurs & Publicains, n'ayant pas mesme desloigné de parler à vne Samaritaine & pechereffe. Si vous estes disciple d'un tel maistre, ne mesprisez pas vne courisane comme moy, me desmanant vostre conference, par le moyen de laquelle ie desire voir Iesus Christ.

S. Nonne s'estonna de ceste lettre, craignant que le diable ne luy voulust redre quelque piege par l'etremise de ceste femme impudique. Il luy respondit, que Iesus-Christ scauoit bien qui elle estoit, & le fonds de ses intentions, qu'elle ne tentast point, parce qu'il estoit homme, & pecheur, & qu'il ne vouloit point parler à elle qui estoit en presence des autres Euesques. Elle le trouua bon, & s'en alla gayement à l'Eglise du bien-